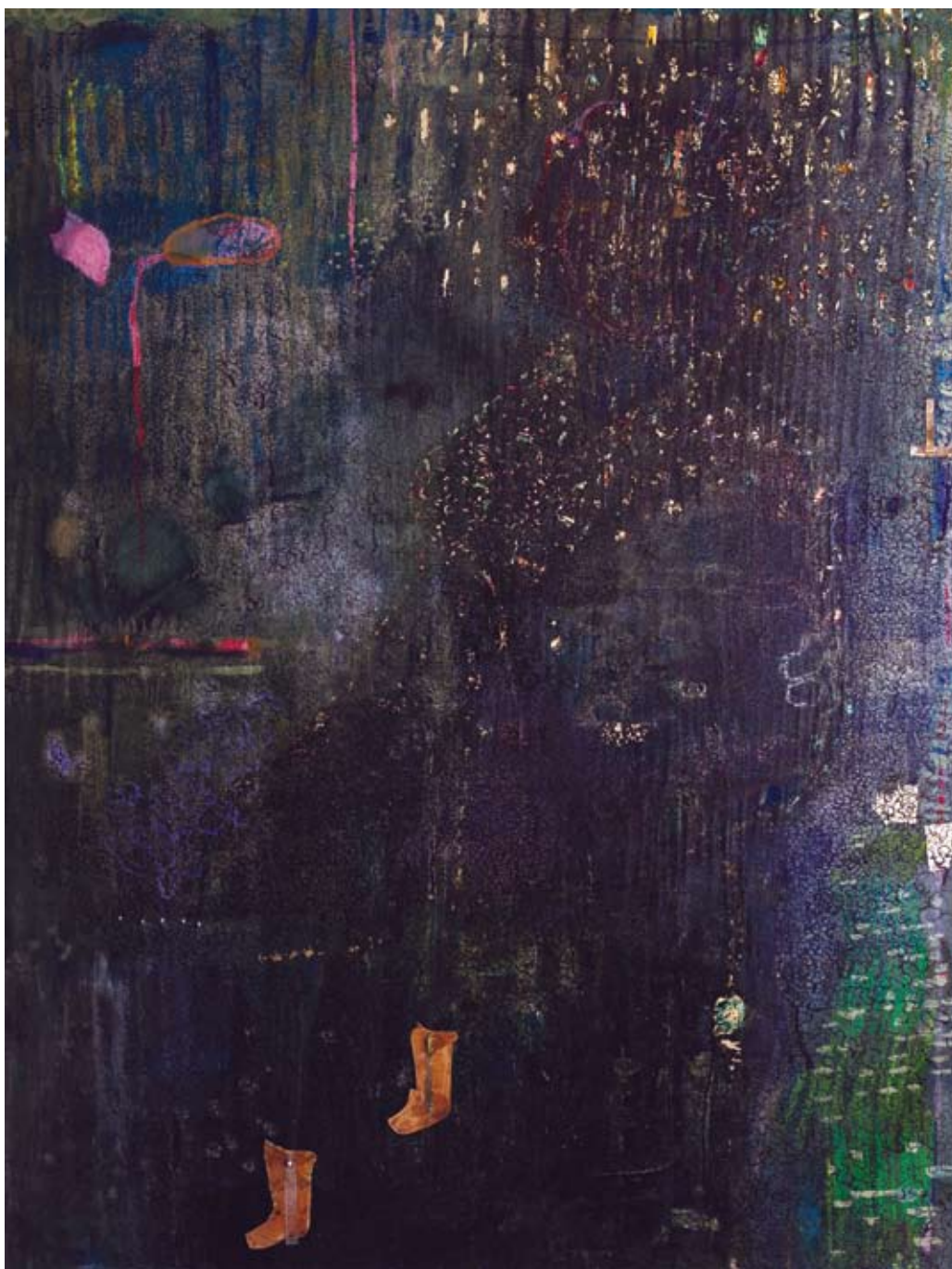


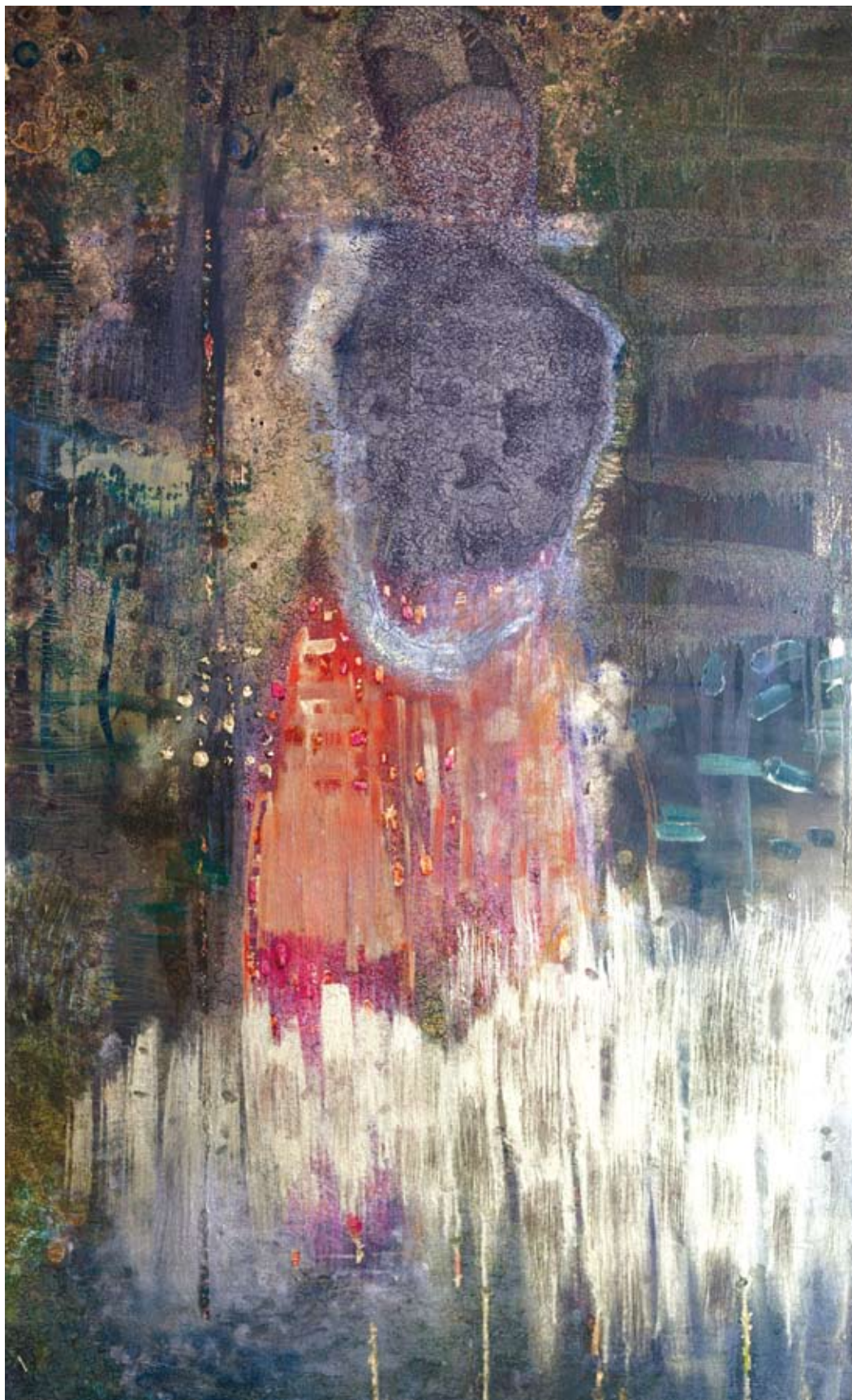




Marcel Accoramboni, 2011 - technique mixte sur toile, 65 x 50 cm



Le songe de F. Lippi au bord de l'Adriatique, 2011 - technique mixte sur toile, 114 x 88 cm



Maimo - forêt de Faggiola, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm

En 1842, Manet n'a que dix ans, et Stendhal meurt. L'un regardait l'Italie, l'autre regardera l'Espagne.

Benjamin emprunte à ces deux artistes les noms de leur héros, leurs formes et leurs figures.

Depuis toujours Benjamin a eu à cœur de dénicher ses titres dans le passé orné de la mémoire, et de raviver les ombres et les lumières des Watteau, Goya et autre Rosalba Carriera ...

Mais de Stendhal, il ne prend pas que les noms, mais aussi la méthode. En rédigeant ses *Chroniques Italiennes*, Stendhal – tout autant qu'aujourd'hui Benjamin le fait – fabulait. Mensonges construits et inventions font plus qu'aucune autre tentative pour capter le réel, puisqu'avec une force qui n'a pas d'équivalent, il nous le restitue : voilà ce qu'est une oeuvre.

Autre emprunt – le signe plus que l'image – *Le joueur de fifre* - participe de ce même mouvement. Le tableau de Manet est refusé au Salon de 1866, ce qui outrage son ami Zola : « Je ne crois pas qu'il soit possible d'obtenir un effet plus puissant avec des moyens moins compliqués ».

Chez Stendhal comme chez Manet, l'amour des femmes rivalise avec un immesurable recourt au réel; cette « âpre vérité » proclamée par Stendhal. Mais aujourd'hui où serait cette « vérité », tandis que l'art se construit sur la confusion des images et des notoriétés, et établit ses valeurs hors de l'esthétique en subissant l'étalon de l'argent ? Mais où donc, au chevet de l'artiste est cette « âpre vérité » ? Dans le temps du travail, dans le métier sans cesse réinventé des matières, en restant ferme sur le chemin de sa propre mythologie. Depuis toujours Benjamin ne regarde qu'à travers le prisme des oeuvres des musées, esquissant des fables dont les héros font les grands faits de l'art. Ce sont ceux qu'il considère comme ses paires et qui, méprisant les malentendus de la gloire, ont voulu capter le monde non pas dans ses poussières, mais dans ses lumières, s'éblouir et arrêter le temps des choses. Et c'est ce à quoi nous invite les tableaux de Benjamin tant ils nous retiennent dans la contemplation.

Mais il faudrait plus de lignes pour dire et comprendre comment Benjamin lance aussi loin que jamais ce qui est un témoignage d'un temps présent, mais qui exige de chacun qui voudrait le partager, cette discipline qui consisterait à voir les yeux clos ; laisser agir seulement pour ce qu'ils sont les taches les traits, les collages, les signes et les griffures. Voir les yeux clos, c'est abstraire et refuser le monde des images et ses valeurs, penser l'espace comme un envoûtement, n'en trouver parti que d'être par lui saisi comme de « sens froid » et se retrouver alors comme à l'infinif de soi-même.

Alin Avila, avril 2011



Marco Sciarrà - bois de Fajola, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



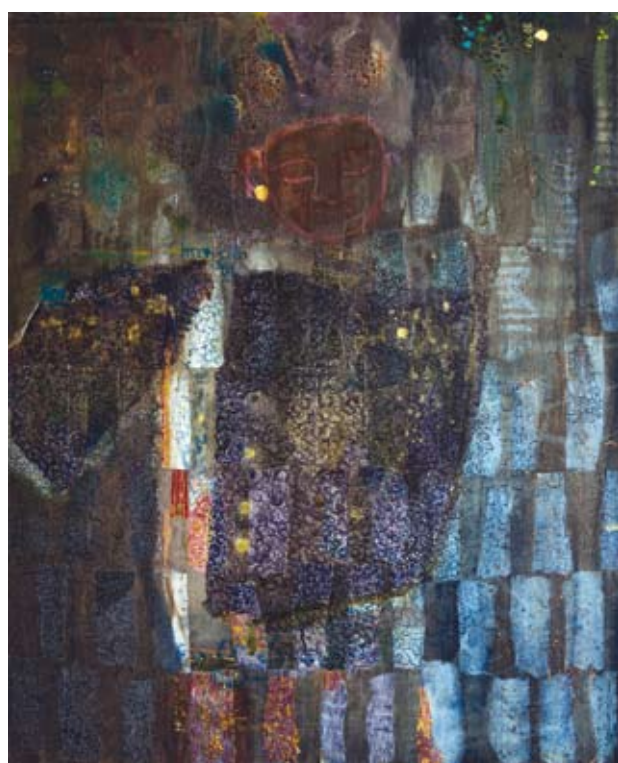
Gasparonne Charbonnier grimé de rose, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



Le corsaire Mazio Cenci, 2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm
Jules Branciforte - place l'Arena, 2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm



Vanino nVanini, 2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm
Sanzaro - près de Pavie, 2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm

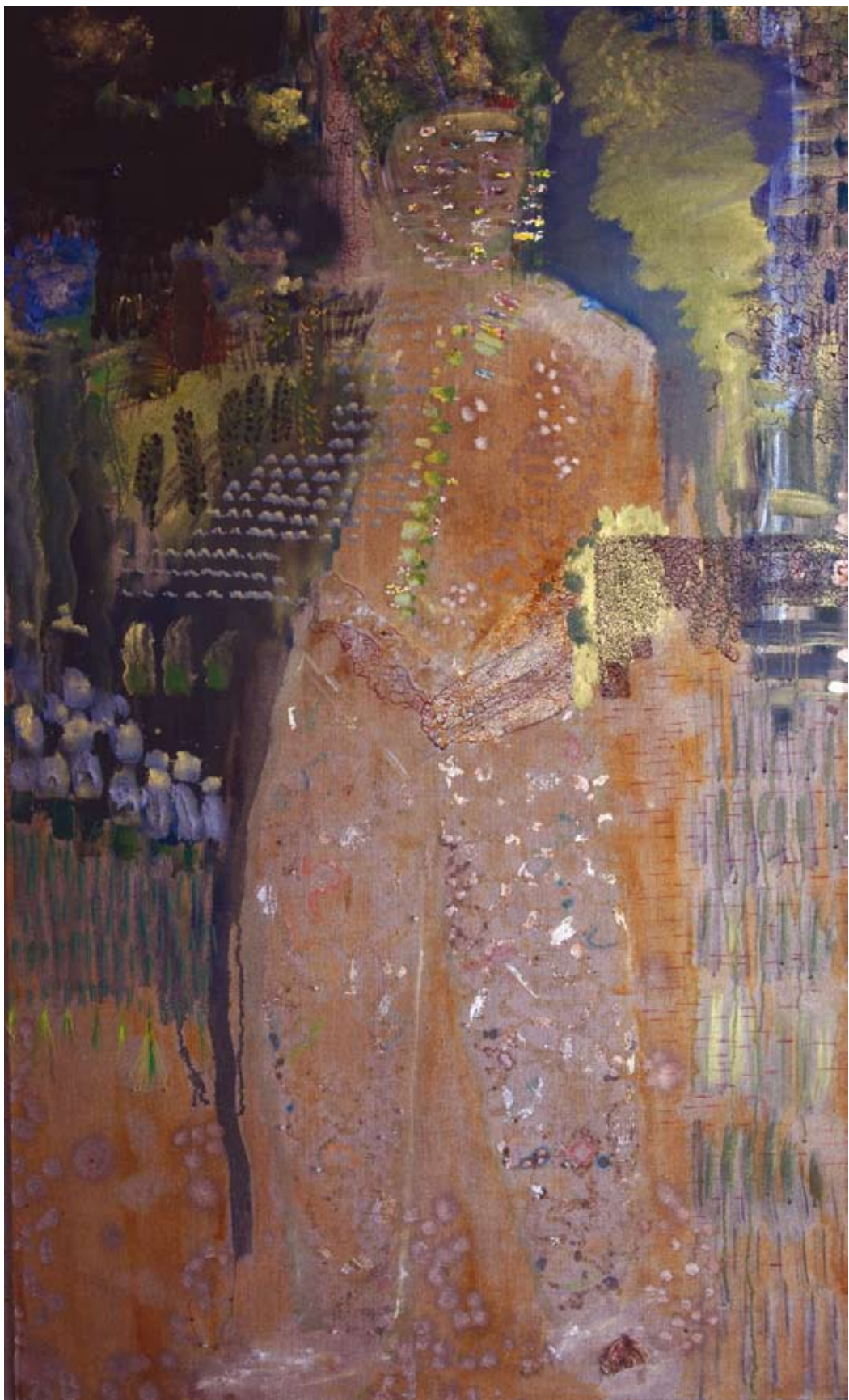




Pietro Missirilli, 2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm



Monsignor Guerra au gilet noir, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



Gennarino - Palais Dandolo rue Zecca Venise, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



Gilet de Fabrizio del Dongo, 2011 - technique mixte sur toile, 50 x 40 cm
L'habit de Marcel Sciarra, 2011 - technique mixte sur toile, 50 x 40 cm

Gilet de Jules Branciforte, 2011 - technique mixte sur toile, 50 x 40 cm
L'habit de Maimo, 2011 - technique mixte sur toile, 50 x 40 cm



Vanino à bord d'une frégate Venise - Candie,
2011 - technique mixte sur toile, 100 x 81 cm
San Pettitto, 2011 - technique mixte sur toile, 65 x 50 cm

F. Lippi à Alger - fusain à la main,
2011 - technique mixte sur toile, 65 x 50 cm
Bessignano, 2011 - technique mixte sur toile, 65 x 50 cm



Le Mouchoir - sonnet de Clelia - terrasse des orangers, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



Jules Branciforte forteresse Pettrella, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm



Sanseverina - la nuit, le bain de Clelia Conti et de F. Del Dongo, 2011 - technique mixte sur toile, 148 x 89 cm

Né en 1964 à Boulogne-Billancourt.
Vit et travaille entre Paris et Montfort-l'Amaury.

Benjamin découvre le dessin et la peinture en 1984. Il pratique le nu.
Dans le même temps, son attention va vers des traces qu'il photographie, notamment des soupiraux, des maisons qui s'écroulent, des reflets de caniveaux. À Belle-Île-en-mer, il prend de nombreux clichés, des résidus de peinture laissés par les coques des bateaux sur les rochers, il observe les étangs d'eau croupie où dérivent des couleurs sur lesquelles joue la lumière... apprentissage du regard.

En 1987, les sons du violoncelle et du piano guident son regard tandis qu'il découvre le pastel pour une longue série intitulée « Musique de chambre ». En parallèle, à mi-chemin entre dessin et écriture, il réalise ce qu'il nomme « Petites phrases ».

De retour d'un séjour aux Etats-Unis en 1991, il passe de l'encre à la peinture à l'huile. Ses premières séries « Portes » et « Nocturne » sont l'occasion d'une première exposition personnelle à la galerie Area en 1994 : des sortes de paysages construits comme des partitions de musique, lentes et longues ouvertures sur les lumières de la nuit. Sa peinture use de pigments et d'aplats veloutés où violence et raffinement se combinent.

Suivront les séries « Nocturne » (1994), « Rambleur » (1995), « Les Suds de la nuit » (1997), « Vicious game » (1999), « Les bords de nuit » (2000), « Le déjeuner des cendres » (2002), « Juste avant de voir » (2006) qui sera l'occasion d'une publication avec la chanteuse et poétesse Sapho, « Vertiges partagés » (2008), « A la barbe d'argent » et « Au Grand Mogol » (2009), « Chronique d'un Joueur de Fifre » 2011.

Et toujours, entre chaque série de peinture, Benjamin revient à ce qu'il appelle ses « antichambres ». De son travail sur les gravures de Van Dyck à ses interventions sur l'ensemble des planches gravées du catalogue raisonné du XIX^{ème} siècle du Musée des Beaux arts de Lille, il et maintenant s'immerge dans un univers clos, l'éprouve et l'éclaire de ses lumières nocturnes, pour donner ensuite naissance à un travail futur.

Principales expositions personnelles et salons

2011

Fontainebleau,

Lyon, galerie anne-marie et roland pallade – *Chroniques d'un joueur de fifre*

Paris, Dessins Exquis, rue de Richelieu - *Cadavre Exquis*

2010

Saint-Etienne, La Serre - *Laboratoire 2*

2009

Paris, La Réserve d'area - *Au Grand Mogol*

St. Riquier, Musée de l'Abbaye - *A la Barbe d'Argent*

Nantes, La Galerie du Grand T / La Rairie Pont-St-Martin - *Vertiges partagés*

La Seyne-sur-Mer, Villa Tamaris - *Le Noir Absolu et les leçons de ténèbres*

2008

Magny-les-Hameaux, Musée National de Port-Royal des Champs - *Vertiges partagés*

Le Havre, Biennale off - Les docks café - *Vertiges partagés*

Paris, La Réserve d'area - *Vertiges partagés*

2007

Nogent-sur-Marne, Maison d'art Bernard Anthonioz - *Artificialia*

2006

Paris, La Réserve d'area - *Juste avant de voir*

La Rairie, Centre d'art contemporain

Nantes, Maison de la culture de Loire-Atlantique

2005

Issy-les-Moulineaux, Biennale d'Issy-les-Moulineaux (Prix Arjo-Wiggins)

2004

Périgueux, Centre culturel - *Vénus*

St. Cyprien, Galerie Athena - *Vénus*

Château de Biron, *Vénus*

Lille, Art Event (La Réserve d'area)

2003

Marseille, Galerie du tableau

Paris, Art Paris (La Réserve d'area et Frédéric Storm)

2002

Copenhague, Eglise St Nicolas - *Festival de la mode*

Paris, Art Sénat - *Art ou nature*

Paris, La Réserve d'area - *Le déjeuner des cendres*

2001

Kiev et Odessa, Institut Français d'Ukraine - *Le musée volant*

Metz, Maison de la culture

2000

Paris, La Réserve d'area - *Les bords de la nuit*

1999

Paris, La Réserve d'area - *Vicious Game*

Paris, Faculté de médecine - *Skin & Body* (Premier prix)

Paris, Espace Eiffel-Branly - Jeune peinture 99

Montfort-l'Amaury, Galerie Samedi - *La galerie a 5 ans*

1998

Amiens, Eglise St Germain-l'Ecossais

Amiens, Bibliothèque Louis Aragon - Alin Avila, l'Ivre d'art

Montfort-l'Amaury, Galerie Samedi - Journées Ravel

1997

Paris, La Réserve d'area - *Les Suds de la nuit*

Paris, Au-dessous du volcan - *Maintes mains de Van Dyck*

1996

Bordeaux, Art Connexion

Neuwiller-les-Savernes, *Rosalba et Mercure*

Paris, La Réserve d'area - *Rosalba et Mercure*

Deauville, 3ème Courant d'art à Deauville

1995

Lalande-de-Pommerol, Domaine de Viaud

Paris, La Réserve d'area – *Rambleur*

Strasbourg, SIAC et Galerie Nicole Buck - *L'univers des miniatures*

Deauville, 2ème Courant d'art à Deauville

Bordeaux, Art Connexion

1994

Paris, Salon Découvertes, La réserve d'area

Paris, FIAC-Saga, La réserve d'area

Paris, La Réserve d'area - *Benjamin Levesque-Nocturne*

Deauville, Courant d'art à Deauville

St. Pierre-du-Vauvray, Moulin d'Andé

**Nota**

Toutes les oeuvres figurant au catalogue
ont été réalisées entre 2009 et 2011 et
signées en 2011

Conception et réalisation

galerie anne-marie et roland pallade

Crédits photographiques

pour AREA / Jean-Sébastien Fernandez
portrait - Sophie Bassouls

Texte

Alin Avila

Imprimerie

Rapid Copy - Lyon
tirage : 300 exemplaires numérotés

galerie anne-marie et roland pallade

35, rue Burdeau - 69001 LYON
galerie@pallade.net
www.pallade.net
09 50 45 85 75

BENJAMIN

/ PEINTURES /

Chroniques d'un joueur de fifre

du 26 mai au 9 juillet 2011



anne-marie et roland pallade
art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art